ANX136 · ANNEXES DÉDIÉES

« Un temps, des temps et la moitié d'un temps » : origine et portée des trois ans et demi

Daniel 7.25 annonce à propos de la puissance hostile : « les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la…

LECTURE
24 min

RÉFÉRENCES
22

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
31/10/2026

MISE À JOUR
31/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. L’expression dans Daniel 3
2. Le calcul des trois temps et demi 3
3. Apocalypse 12 fournit la confirmation décisive 3
4. Les quarante-deux mois 4
5. Une année prophétique de 360 jours 4
6. Le précédent du déluge 4
7. La première occurrence prophétique : Daniel 7 5
8. Une domination accordée, non absolue 5
9. Le tribunal met fin à cette domination 5
10. Daniel 12 reprend la même durée 6
11. La moitié de sept 6
12. Une valeur symbolique qui n’annule pas la chronologie 6
13. Daniel 9 et la moitié de la semaine 8
14. Ce que Daniel 9 affirme explicitement 9
15. La structure défendue dans cette étude 9
16. Le début du ministère de Jean-Baptiste comme borne 9
17. Une structure susceptible d’un second accomplissement 10
18. L’intérêt de l’approche d’Edward Denny 10
19. Les deux témoins et les 1 260 jours 10
20. La bête et les quarante-deux mois 11
21. La femme et les 1 260 jours 11
22. Trois ans et demi : temps du témoignage et temps de la persécution 12
23. La puissance hostile ne dépasse jamais la durée accordée 12
24. Pourquoi trois ans et demi ? 12
25. Une parodie de la totalité 13
26. La période se termine au moment où la situation paraît désespérée 13
27. Une structure déjà illustrée dans les récits de Daniel 13
28. La chronologie devient ainsi une promesse 14
29. La relation avec les 1 290 et 1 335 jours 14
30. Ce qui est certain et ce qui reste reconstruit 14
31. Une période courte à l’échelle de l’histoire 16
32. Trois ans et demi contre un royaume éternel 16
Lexique 17

1. L’expression dans Daniel

Daniel 7.25 annonce à propos de la puissance hostile :

« les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d’un temps ».

Daniel 12.7 reprend presque exactement la même formule :

« ce sera dans un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

La répétition établit un lien entre la persécution de Daniel 7 et la crise finale de Daniel 12.

2. Le calcul des trois temps et demi

La compréhension traditionnelle de l’expression est :

un temps = 1 ;

des temps = 2 ;

un demi-temps = ½.

Soit :

1 + 2 + ½ = 3½ temps.

L’Apocalypse confirme que cette lecture est correcte.

3. Apocalypse 12 fournit la confirmation décisive

Apocalypse 12.6 affirme que la femme est nourrie dans le désert :

« pendant mille deux cent soixante jours ».

Quelques versets plus loin, la même situation est décrite ainsi :

« elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d’un temps » (Apocalypse 12.14).

L’équivalence est donc explicitement établie :

un temps + des temps + un demi-temps = 1 260 jours.

4. Les quarante-deux mois

Deux autres passages donnent :

« quarante-deux mois » (Apocalypse 11.2 ; 13.5).

Puisque :

42 mois × 30 jours = 1 260 jours,

nous obtenons :

3½ temps = 3½ années = 42 mois = 1 260 jours.

Cette équivalence constitue l’un des points chronologiques les plus solides de l’ensemble Daniel-Apocalypse.

5. Une année prophétique de 360 jours

Si trois années et demie correspondent à 1 260 jours :

1 260 ÷ 3,5 = 360 jours.

La structure suppose donc une année prophétique de 360 jours.

Chaque année est composée de douze mois de trente jours :

12 × 30 = 360.

Il ne s’agit pas d’affirmer que tous les calendriers bibliques historiques auraient fonctionné sans ajustement selon une année civile fixe de 360 jours, mais que ce système est clairement utilisé dans les équivalences prophétiques de l’Apocalypse.

6. Le précédent du déluge

Le récit du déluge fournit un précédent intéressant.

De Genèse 7.11 à Genèse 8.4 s’écoulent cinq mois, du dix-septième jour du deuxième mois au dix-septième jour du septième mois.

Genèse 7.24 donne pour cette période :

« cent cinquante jours ».

Ainsi :

150 ÷ 5 = 30 jours par mois.

Ce calcul montre que l’usage de mois de trente jours possède déjà un précédent dans le texte biblique.

7. La première occurrence prophétique : Daniel 7

La première grande utilisation eschatologique de cette durée apparaît dans la vision des quatre bêtes.

La petite corne :

« prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les saints du Très-Haut » (Daniel 7.25).

Puis :

« les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d’un temps ».

La durée est donc directement liée à la persécution.

8. Une domination accordée, non absolue

Le texte dit :

« les saints seront livrés entre ses mains ».

La formulation est importante.

La puissance hostile ne s’empare pas d’une autorité illimitée par sa propre force.

Une période lui est accordée.

Elle possède un commencement et une fin.

La chronologie exprime donc déjà une vérité théologique :

le mal est limité.

9. Le tribunal met fin à cette domination

Daniel 7 poursuit :

« Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais » (Daniel 7.26).

La période de trois ans et demi est donc suivie du jugement.

La puissance hostile peut persécuter les saints.

Elle ne peut empêcher le tribunal céleste de siéger.

10. Daniel 12 reprend la même durée

Daniel 12.7 annonce à nouveau :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

Cette fois, la période est liée à :

« la force du peuple saint »

qui doit être :

« entièrement brisée ».

Le parallèle avec Daniel 7 est évident.

Dans les deux passages :

- le peuple saint est persécuté ;
- la puissance hostile semble l’emporter ;
- la durée est de trois temps et demi ;
- Dieu fixe le terme ;
- la domination hostile finit.

11. La moitié de sept

Trois ans et demi représentent exactement la moitié de sept.

Or le nombre sept possède une importance structurelle considérable dans la Bible.

Il exprime fréquemment une totalité ou un cycle complet.

Trois et demi constituent donc un sept interrompu à sa moitié.

Cette observation donne naturellement à la période une valeur symbolique :

la puissance hostile n’atteint jamais la plénitude.

Son temps est coupé.

12. Une valeur symbolique qui n’annule pas la chronologie

Il serait cependant incorrect d’opposer symbolisme et durée réelle.

Un nombre peut posséder une valeur symbolique tout en désignant une durée véritable.

Les quarante-deux mois et les 1 260 jours montrent que la période est suffisamment précise pour être comptée.

La moitié de sept peut donc simultanément signifier :

une durée réelle de trois ans et demi

et

une domination incomplète et limitée.

13. Daniel 9 et la moitié de la semaine

Daniel 9.27 fournit un rapprochement naturel :

« Durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l’offrande ».

Une semaine prophétique contient sept unités.

Sa moitié correspond à :

7 ÷ 2 = 3½.

La présence de cette moitié de semaine dans Daniel 9 et des trois temps et demi dans Daniel 7 et 12 mérite donc une attention particulière.

14. Ce que Daniel 9 affirme explicitement

Daniel 9 affirme qu’une semaine possède un milieu.

Il associe ce milieu à la cessation du sacrifice et de l’offrande.

Daniel 12 associe également sa chronologie finale :

- au sacrifice perpétuel ;
- à l’abomination dévastatrice ;
- à une période de trois temps et demi.

Les correspondances sont donc réelles.

Toutefois, le texte ne formule pas directement l’équation :

la moitié de Daniel 9.27 = Daniel 12.7.

Cette relation appartient à la mise en cohérence des passages.

15. La structure défendue dans cette étude

Dans la reconstruction chronologique retenue ici, la dernière semaine de Daniel 9 peut être comprise selon un premier accomplissement organisé autour de deux ministères successifs d’environ trois ans et demi :

Jean-Baptiste ;

puis

Jésus.

Cette structure permet de placer le ministère préparatoire de Jean et le ministère messianique de Jésus à l’intérieur d’une période globale de sept années.

Elle constitue une reconstruction chronologique défendue dans cette étude et non une formulation explicite de Daniel 9.

16. Le début du ministère de Jean-Baptiste comme borne

Dans cette lecture, la fin des soixante-neuf semaines correspond au commencement du ministère de Jean-Baptiste.

Jean inaugure la phase préparatoire immédiatement liée à la manifestation du Messie.

Son ministère ouvre ainsi la dernière semaine.

Une première période d’environ trois ans et demi conduit ensuite au ministère public de Jésus, lui-même développé sur une durée comparable dans la chronologie retenue.

Cette articulation donne à la semaine une structure :

3½ + 3½ = 7.

17. Une structure susceptible d’un second accomplissement

Daniel 7, Daniel 12 et l’Apocalypse montrent cependant que les trois ans et demi réapparaissent clairement dans le cadre eschatologique.

Cette réapparition permet d’envisager qu’une structure déjà manifestée dans l’accomplissement messianique possède également une correspondance finale.

Il ne s’agit pas nécessairement de répéter mécaniquement chaque événement.

Il s’agit de reconnaître une structure prophétique susceptible de connaître plusieurs niveaux d’accomplissement.

18. L’intérêt de l’approche d’Edward Denny

L’interprétation d’Edward Denny présente ici un intérêt particulier.

Elle accorde une place importante aux correspondances internes entre les périodes prophétiques et à la possibilité d’une articulation entre accomplissement messianique et accomplissement eschatologique.

Cette méthode permet de prendre au sérieux à la fois :

- Daniel 9 ;
- les trois temps et demi de Daniel 7 et 12 ;
- les 1 260 jours de l’Apocalypse ;
- les deux témoins ;
- la puissance hostile finale.

L’intérêt de cette lecture réside dans sa recherche d’une architecture prophétique d’ensemble.

19. Les deux témoins et les 1 260 jours

Apocalypse 11.3 déclare :

« Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser […] pendant mille deux cent soixante jours. »

Leur ministère correspond donc exactement à trois ans et demi.

Ils exercent un témoignage prophétique au cœur d’une crise eschatologique.

Puis :

« quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l’abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera » (Apocalypse 11.7).

La structure rappelle plusieurs thèmes de Daniel :

- témoignage ;
- conflit ;
- période fixée ;

- victoire apparente du mal ;
- intervention divine.

20. La bête et les quarante-deux mois

Apocalypse 13.5 déclare :

« il lui fut donné le pouvoir d’agir pendant quarante-deux mois ».

Le parallèle avec Daniel 7 est particulièrement fort.

Daniel 7 :

les saints sont livrés à la puissance hostile pendant trois temps et demi.

Apocalypse 13 :

la bête reçoit une autorité pendant quarante-deux mois et fait la guerre aux saints.

Les deux textes décrivent manifestement une structure prophétique très proche.

21. La femme et les 1 260 jours

Apocalypse 12 ajoute une autre perspective.

La femme est conduite au désert :

« afin qu’elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours » (Apocalypse 12.6).

Puis la même durée est donnée comme :

« un temps, des temps, et la moitié d’un temps » (Apocalypse 12.14).

La période n’est donc pas seulement celle de l’activité du persécuteur.

Elle est également celle de la préservation divine.

Le même temps possède deux faces :

persécution sur la terre ;

protection accordée par Dieu.

22. Trois ans et demi : temps du témoignage et temps de la persécution

Les textes permettent ainsi de dégager un schéma remarquable.

Pendant trois ans et demi :

les témoins prophétisent ;

la puissance hostile agit ;

les saints sont persécutés ;

le peuple de Dieu est préservé selon le dessein divin.

Cette période devient donc le cadre temporel du conflit eschatologique central.

23. La puissance hostile ne dépasse jamais la durée accordée

Apocalypse 13.5 utilise une formulation capitale :

« il lui fut donné ».

La bête ne possède pas naturellement l’autorité qu’elle exerce.

Elle la reçoit pour une durée limitée.

Cette formulation rejoint directement Daniel.

Le pouvoir hostile agit parce qu’une limite lui est temporairement accordée.

La prophétie transforme ainsi la chronologie en affirmation de souveraineté.

24. Pourquoi trois ans et demi ?

La Bible ne fournit pas une explication abstraite disant :

« Dieu a choisi trois ans et demi parce que… »

Il faut donc éviter les affirmations trop catégoriques.

Cependant, la moitié de sept fournit une symbolique particulièrement cohérente.

Sept évoque l’achèvement.

Trois et demi évoquent une période interrompue avant la plénitude.

Le règne du mal est donc réel, intense, mais incomplet.

25. Une parodie de la totalité

La puissance hostile cherche régulièrement dans Daniel et l’Apocalypse à imiter ou usurper ce qui appartient à Dieu.

Elle exige l’adoration.

Elle prononce des paroles blasphématoires.

Elle cherche à modifier les temps.

Elle prétend exercer une autorité universelle.

Mais même son temps révèle sa limitation.

Elle n’obtient pas le sept.

Elle n’obtient que la moitié.

La durée elle-même proclame que son pouvoir est incomplet.

26. La période se termine au moment où la situation paraît désespérée

Daniel 12.7 déclare que les événements s’achèveront :

« lorsque la force du peuple saint sera entièrement brisée ».

Cette formulation pourrait donner l’impression d’une victoire totale de l’adversaire.

Mais c’est précisément à ce moment que son temps arrive à son terme.

La faiblesse extrême du peuple saint coïncide avec la limite imposée au persécuteur.

Le salut ne vient donc pas de la supériorité humaine.

27. Une structure déjà illustrée dans les récits de Daniel

Cette logique avait été préparée dans la première moitié du livre.

Les compagnons de Daniel ne sont pas délivrés avant d’être jetés dans la fournaise.

Daniel n’est pas délivré avant d’être jeté dans la fosse aux lions.

Dans chaque cas, la puissance adverse semble avoir atteint son objectif.

C’est alors que Dieu intervient.

Daniel 12 applique cette même logique à l’échelle eschatologique.

28. La chronologie devient ainsi une promesse

Pour celui qui traverse la persécution, savoir que la période est limitée possède une valeur spirituelle considérable.

La prophétie dit en substance :

l’épreuve possède un terme.

La puissance hostile ne peut ajouter indéfiniment des jours à sa domination.

Chaque jour qui passe rapproche de la limite fixée par Dieu.

Les 1 260 jours ne sont donc pas seulement une donnée chronologique.

Ils constituent également une promesse de limitation du mal.

29. La relation avec les 1 290 et 1 335 jours

Daniel 12 montre cependant que la fin des trois ans et demi n’épuise pas nécessairement toute la séquence eschatologique.

Après la période fondamentale apparaissent :

1 290 jours ;

puis :

1 335 jours.

Si les périodes partagent le même point de départ, les différences sont :

30 jours ;

puis :

45 jours.

Les trois ans et demi constituent donc le noyau de la crise, tandis que les nombres supplémentaires semblent conduire vers l’achèvement complet.

30. Ce qui est certain et ce qui reste reconstruit

Il est possible de distinguer clairement les niveaux de certitude.

Certain :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps » correspond à trois temps et demi.

Apocalypse 12 associe cette durée à 1 260 jours.

Quarante-deux mois correspondent également à trois ans et demi.

Fortement établi :

la période est associée à la persécution eschatologique et à la domination limitée de la puissance hostile.

Interprétatif :

l’articulation exacte de cette période avec la dernière semaine de Daniel 9 et avec les 1 290 et 1 335 jours.

Reconstruction défendue dans cette étude :

une structure de sept années organisée en deux périodes de trois ans et demi, susceptible d’un premier accomplissement autour des ministères de Jean-Baptiste et de Jésus et d’une correspondance eschatologique ultérieure.

31. Une période courte à l’échelle de l’histoire

Trois ans et demi représentent une période extrêmement courte par rapport aux siècles parcourus par les visions de Daniel.

Les empires s’étendent sur des générations.

La crise finale, elle, est strictement limitée.

Cette disproportion possède une forte portée théologique.

Le mal peut paraître extrêmement intense à son apogée, mais son apogée est brève.

Le royaume de Dieu, au contraire, est présenté comme éternel.

32. Trois ans et demi contre un royaume éternel

Daniel 7 oppose ainsi deux durées.

La puissance hostile reçoit :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

Le royaume donné aux saints est :

« un royaume éternel » (Daniel 7.27).

La comparaison est saisissante.

D’un côté :

3½ temps.

De l’autre :

l’éternité.

Toute la perspective prophétique est contenue dans ce contraste.

L’expression « un temps, des temps et la moitié d’un temps » ne constitue donc pas seulement une énigme chronologique. **Elle affirme que la domination du mal est réelle mais mesurée, violente mais temporaire, impressionnante mais incomplète.**

Daniel et l’Apocalypse convergent sur ce point : les saints peuvent être livrés entre les mains de la puissance hostile, les témoins peuvent être tués et la bête peut sembler triompher, mais son temps demeure compté. **Les trois ans et demi appartiennent à l’adversaire seulement dans les limites que Dieu lui accorde ; le royaume qui suit appartient aux saints pour l’éternité.**

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX135 - 1 260, 1 290 et 1 335 jours : comparaison des périodes prophétiques https://schilo.org/anx135-1-260-1-290-et-1-335-jours-comparaison-des-periodes-prophetiques/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX137 - L’abomination de la désolation : de Daniel à Jésus et à l’accomplissement eschatologique https://schilo.org/anx137-labomination-de-la-desolation-de-daniel-a-jesus-et-a-laccomplissement-eschatologique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx136-un-temps-des-temps-et-la-moitie-dun-temps-origine-et-portee-des-trois-ans-et-demi/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.